



Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale-1037
Site : www.mitropolia.eu

Doyenné Orthodoxe Roumain de France

Union Diocésaine Orthodoxe : Association culturelle n°3/07320
1, boulevard du Général Leclerc 91470 Limours Tél : 01 64 91 59 24. F : 01 64 91 26 83.
Courriel : doyenne.france@mitropolia.eu

DIMANCHES ET FETES

n° 1037

Dimanche 14 mai 2023, 5^{ème} de Pâques, dimanche de la Samaritaine. Mém. Du 2^è Conc. Oecum. T. 4 ; exap. 7.
Après la bénédiction initiale, le tropaire de Pâques, en tout 3 fois (prêtre, chœur et peuple). Antiennes pascales jusqu'à l'Ascension.

Tropaire de la Résurrection, t. 4 : Recevant de l'ange la joyeuse nouvelle de la Résurrection de leur Seigneur+ et détournant l'ancestrale condamnation,/ les saintes Femmes se firent gloire d'annoncer aux apôtres:// le Christ a triomphé de la mort !/ Il est ressuscité, notre Dieu, pour donner au monde la grâce du salut.//

Tropar Învierii, glas 4: *Propovăduirea Învierii cea luminată înțelegând-o de la inger ucenițele Domnului și lepădând osândirea cea strămoșească, Apostolilor lăudându-se au zis: Jefuitu-s-a moartea, sculatu-S-a Hristos Dumnezeu, dăruind lumii mare milă.*

Trop. de la Mi-pentecôte, t. 8 : Au milieu de la fête,+ désaltère mon âme assoiffée,/ car à tous les hommes, Sauveur, Tu déclaras : « Qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui a soif ! »// Source de Vie, ô Christ notre Dieu,/ gloire à toi !!!

Tropaire (s) de l'église ou du monastère. Gloire... **Tropaire de la Samaritaine, t. 8 :** Venue auprès du puits, la Samaritaine te contempla, Source de sagesse, avec les yeux de la foi ; en abondance elle y puisa le royaume d'en haut ; et sa mémoire est glorifiée pour l'éternité. **Et maintenant...** **Kond. de Pâques, t. 8 :** Lorsque Tu gisais dans le tombeau ...

Isodikon de Pâques. Prokiménon dominical, t. 4 : Que tes œuvres sont admirables, Seigneur !/ Tu as fait toutes choses dans ta sagesse !// V/ : Bénis le Seigneur, ô mon âme ! Seigneur mon Dieu, Tu as été grandement magnifié !

Épître : *Actes des apôtres*, 11, 19-30 : En ces jours-là, les apôtres, dispersés par la persécution survenue à l'occasion de Stéphane, allèrent jusqu'en Phénicie, à Chypre et Antioche, mais sans prêcher la Parole à d'autres qu'aux Juifs. Il y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène qui, venus à Antioche, s'adressèrent également aux Grecs pour leur annoncer la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. La main du Seigneur était avec eux, et grand fut le nombre de ceux qui embrassèrent la Foi et se convertirent au Seigneur. La nouvelle en vint aux oreilles de l'Eglise de Jérusalem, et l'on députa Barnabé à Antioche. Lorsqu'il arriva et qu'il vit à l'œuvre la grâce de Dieu, il s'en réjouit et les encouragea tous à demeurer, d'un cœur ferme, fidèles au Seigneur ; car c'était un homme de bien, plein de foi et rempli de l'Esprit saint. Ainsi une foule considérable s'adjoignit au Seigneur. Alors Barnabé partit pour Tarse à la recherche de Saul : l'ayant trouvé, il le fit venir à Antioche. Pendant une année entière il leur fut donné de prendre part aux assemblées de l'Eglise et d'instruire une foule considérable, et c'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent l'appellation de chrétiens. En ces jours-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. L'un d'eux, nommé Agabus, se leva et, sous l'action de l'Esprit, se mit à prédire qu'il y aurait une grande famine dans le monde entier ; c'est celle qui se produisit lorsque Claude fut empereur. Alors les disciples décidèrent d'envoyer, chacun selon ses moyens, des secours aux frères de Judée ; et ils le firent en les envoyant aux anciens par l'entremise de Barnabé et de Saul.

Alleluia, t. 4: Chevauche dans l'éclat de ta royale splendeur ! Défends la vérité, la bonté, la justice ! - Tu aimes la justice ; Tu détestes l'iniquité.

Évangile : *Jean 4, 5-42* - En ce temps-là, Jésus vint dans une localité de Samarie appelée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à son fils Joseph. Il y avait là la source de Jacob, et Jésus, fatigué par la route, était assis à côté de la source ; c'était vers la sixième heure. Arrive une femme de Samarie pour puiser de l'eau ; Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » Ses disciples, en effet, étaient partis à la ville pour acheter des vivres. La Samaritaine lui dit alors : « Comment, Toi qui es Juif, me demandes-Tu à boire, à moi qui une femme samaritaine ? » (En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains). Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et Qui est Celui qui te dit : Donne- moi à boire, c'est toi qui l'en aurais prié et Il l'aurait donné de l'eau vivante. » La femme dit à Jésus : « Seigneur, Tu n'as rien pour puiser et le puits est profond ; d'où as-Tu donc cette eau vivante ? Serais-Tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné le puits et y a bu, lui, ses fils et ses troupeaux ? » Jésus reprit et lui dit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif, mais celui qui boira de l'eau que Moi Je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que Je lui donnerai deviendra en lui une

source d'eau jaillissante, pour la vie éternelle. » La femme dit à Jésus : « Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus jamais soif et n'aie plus à venir puiser ici. » Jésus lui dit : « Va appeler ton mari et reviens ici. » La femme répondit et lui dit : « Je n'ai pas de mari. » Jésus lui dit : « Tu as justement répondu : Je n'ai pas de mari ; car tu as eu cinq maris et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; en cela tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que Tu es un prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous, vous dites que c'est à Jérusalem qu'est le lieu où il faut adorer. » Jésus lui dit : « Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne, ni à Jérusalem, que vous adorerez le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le Salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et c'est maintenant, où les véritables adorateurs adoreront le Père en Esprit et en Vérité, car ce sont des gens qui l'adorent ainsi que recherche le Père. Dieu est Esprit et ceux qui l'adorent, c'est en Esprit et en Vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme dit à Jésus : « Je sais que le Messie va venir, celui qu'on appelle Christ ; lorsque Lui viendra, Il nous annoncera toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, Moi qui te parle. » Là-dessus, ses disciples arrivèrent et ils s'étonnèrent de ce que Jésus parlât à une femme ; aucun cependant ne dit : « Que recherches-Tu ou de quoi parles-Tu avec elle ? » La femme laissa alors sa cruche et alla à la ville dire aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'avais fait. Ne serait-ce pas lui, le Christ ? » Les gens sortirent de la ville et vinrent vers Jésus. Pendant ce temps, les disciples le priaient en disant : « Rabbi, mange ! » Mais Jésus leur dit : « Moi, J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se dirent alors entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il donné à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas, vous : Encore quatre mois et la moisson va arriver ? Voici que Je vous dis : Levez les yeux et regardez ; les champs de blé sont proches de la moisson. Maintenant, celui qui moissonne va recevoir un salaire et amasser du fruit pour la Vie éternelle, afin que puissent se réjouir ensemble et le semeur et le moissonneur. Moi, Je vous ai envoyés moissonner ce pour quoi vous n'avez pas peiné ; d'autres ont peiné et c'est à vous que profite leur peine. » De nombreux Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de la parole de la femme qui avait témoigné : « Il m'a dit tout ce que j'avais fait. » Aussi, lorsqu'ils vinrent vers lui, les Samaritains le prièrent de demeurer chez eux, et Jésus demeura là deux jours. Et ils crurent, plus nombreux encore, à cause de sa parole, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons ; nous avons nous-mêmes entendu, et nous savons qu'Il est vraiment le Sauveur du monde, le Christ. »

În vremea aceea a venit Iisus la o cetate a Samariei, numită Sihar, aproape de locul pe care Iacov l-a dat lui Iosif, fiul său; și era acolo fântâna lui Iacov. Iar Iisus, fiind ostenit de călătorie, S-a așezat lângă fântână și era ca la al șaselea ceas. Atunci a venit o femeie din Samaria să scoată apă. Iisus i-a zis: Dă-Mi să beau. Căci ucenicii Lui se duseseră în cetate, ca să cumpere merinde. Femeia samarineancă l-a zis: Cum Tu, care ești iudeu, ceri să bei de la mine, care sunt femeie samarineancă? Pentru că iudeii nu au amestec cu samarinienii. Iisus a răspuns și i-a zis: Dacă ai fi știut darul lui Dumnezeu și Cine este Cel ce-ți zice: Dă-Mi să beau, tu ai fi cerut de la El, și ți-ar fi dat apă vie. Femeia l-a zis: Doamne, nici găleată nu ai, și fântâna e adâncă; de unde, dar, ai apa cea vie? Nu cumva ești Tu mai mare decât părintele nostru Iacov, care ne-a dat această fântână și el însuși a băut din ea și fiii lui și turmele lui? Iisus a răspuns și i-a zis: Oricine bea din apa aceasta va înseta iarăși; dar cel ce va bea din apa pe care i-o voi da Eu nu va mai înseta în veac, căci apa pe care i-o voi da Eu se va face în el izvor de apă curgătoare spre viață veșnică. Femeia a zis către El: Doamne, dă-mi această apă ca să nu mai însetez, nici să mai vin aici să scot. Iisus i-a zis: Mergi și cheamă pe bărbatul tău și vino aici. Femeia a răspuns și a zis: N-am bărbat. Iisus i-a zis: Bine ai zis că nu ai bărbat. Căci cinci bărbați ai avut și cel pe care îl ai acum nu-ți este bărbat. Aceasta adevărat ai spus. Femeia l-a zis: Doamne, văd că Tu ești prooroc. Părinții noștri s-au închinat pe acest munte, iar voi ziceți că în Ierusalim este locul unde trebuie să ne închinăm. Și Iisus i-a zis: Femeie, crede-Mă că vine ceasul când nici pe muntele acesta, nici în Ierusalim nu vă veți închina Tatălui. Voi vă închinați căruia nu știți; noi ne închinăm Căruia știm, pentru că mântuirea din iudei este. Dar vine ceasul și acum este, când adevărații închinători se vor închina Tatălui în duh și în adevăr. I-a zis femeia: Știm că va veni Mesia care se cheamă Hristos; când va veni, Acela ne va vesti nouă toate. Iisus i-a zis: Eu sunt, Cel ce vorbesc cu tine. Dar atunci au sosit ucenicii Lui. Și se mirau că vorbea cu o femeie. Însă nimeni n-a zis: Ce o întrebi, sau: Ce vorbești cu ea? Iar femeia și-a lăsat găleata și s-a dus în cetate și a zis oamenilor: Veniți de vedeți un om care mi-a spus toate câte am făcut. Nu cumva aceasta este Hristosul? Și au ieșit din cetate și veneau către El. Între timp, ucenicii Lui îl rugau, zicând: Învățătorule, mănâncă. Iar El le-a zis: Eu am de mâncat o mâncare pe care voi nu o știți. Ziceau deci ucenicii între ei: Nu cumva l-a adus cineva să mănânce? Iisus le-a zis: Mâncarea Mea este să fac voia Celui ce M-a trimis pe Mine și să săvârșesc lucrul Lui. Nu ziceți voi că mai sunt patru luni și vine secerișul? Iată zic vouă: Ridicați ochii voștri și priviți holdele că sunt albe pentru seceriș. Iar cel ce seceră primește plată și adună roade spre viața veșnică, ca să se bucure împreună și cel ce seamănă și cel ce seceră. Căci în aceasta se adevărește cuvântul: Că unul este semănătorul și altul secerătorul. Eu v-am trimis să secerăți ceea ce voi n-ați muncit; alții au muncit și voi ați intrat în munca lor. Și mulți samarinieni din cetatea aceea au crezut în El, pentru cuvântul femeii care mărturisea: Mi-a spus toate câte am făcut. Deci, după ce au venit la El, samarinienii îl rugau să rămână la ei. Și a rămas acolo două zile. Și cu mult mai mulți au crezut pentru cuvântul Lui, iar femeii îi ziceau: Credem nu numai pentru cuvântul tău, căci noi înșine am auzit și știm că Acesta este cu adevărat Hristosul, Mântuitorul lumii.

Méga. : L'ange chanta... **Koinonikon pascal** (« Recevez le Corps du Christ... ») **et dominical** (« Louez ...»). Clôture pascale.